

## Naissances

## C'est le grand boom des triplés!

**En vingt ans, ces grossesses multiples ont augmenté de 40%. Une étude pointe du doigt la médecine de reproduction**

Caroline Zuercher Textes

La probabilité d'avoir trois enfants à la fois ne cesse d'augmenter en Suisse: en vingt ans, elle a progressé de 40%. Ce chiffre ressort d'une étude nationale dirigée par des néonatalogues de l'Hôpital universitaire de Zurich. En valeurs absolues, 290 triplés sont nés dans notre pays entre 2005 et 2008, contre 227 entre 1985 et 1988 (seuls les enfants nés vivants sont pris en compte). Un détail? Pas du tout, s'exclament les spécialistes, car ces enfants viennent prématurément au monde et présentent divers problèmes de santé.

**«Pas assez contrôlée»**

Comment expliquer ce boom? Dans un article publié par la revue *Swiss Medical Weekly*, les scientifiques zurichois pointent du doigt la médecine reproductive qui «n'est pas suffisamment contrôlée». Selon les dires de leurs mamans, seuls un quart des triplés nés entre 2005 et 2008 étaient en effet «naturels» et dans 9% des cas, leur origine était inconnue. Pour les autres enfants, les parents ont donné un coup de pouce au destin.

La stimulation hormonale était ainsi à l'origine de 22% de ces grossesses triples. «Cette technique n'est pas toujours maîtrisée, regrette Romaine Arlettaz Mieth, médecin-chef adjointe à l'Unité de néonatalogie à l'Hôpital universitaire de Zurich et coauteure de l'étude. Une femme qui désire avoir un enfant peut très bien se rendre chez un interniste et obtenir une ordonnance pour une stimulation hormonale.»

«Chaque médecin, formé ou



Entre 2005 et 2008, 290 triplés sont nés en Suisse contre 227 pour la période 1985-1988. CORBIS/TIM PANNELL

**Un défi pour des maternités surpeuplées**

Pour les maternités, c'est un véritable défi. Les naissances multiples ayant augmenté ces dernières années, les prématurés sont aussi plus nombreux. Au point que les places manquent en néonatalogie, dont les services de soins intensifs ne comptent guère plus de huit à dix couveuses. Aujourd'hui, leur taux d'occupation flirte partout

avec les 100%, et le problème est particulièrement épineux avec les triplés pour lesquels il faut trouver trois couveuses d'un coup. Les médecins doivent donc chercher au quotidien, ou presque, des solutions et transférer leurs patientes d'une ville à une autre. «Comme nous ne pouvons pas

déplacer les prématurés à leur naissance, il faut hospitaliser les mamans dont la grossesse pose problème là où leurs enfants pourront ensuite être pris en charge, regrette Romaine Arlettaz Mieth. Ce n'est pas simple! Il faudrait agrandir les services de néonatalogie, mais ça, c'est une décision politique.» **C.Z.**

pas dans le domaine, peut prescrire une stimulation hormonale hors FIV (fécondation in vitro) et l'effectuer sans contrôle par ultrason», abonde Dorothea Wunder, médecin-chef de l'Unité de médecine de reproduction au CHUV. Selon elle, une formation et un certificat d'aptitude devraient

être nécessaires avant de pouvoir appliquer ces méthodes, comme c'est déjà le cas dans d'autres domaines, par exemple l'ultrason.

Élément plus polémique, 44% des femmes ayant accouché de triplés entre 2005 et 2008 ont déclaré avoir effectué une technique de reproduction assistée telle

après FIV. Ce qui est nettement moins que les chiffres révélés par la dernière étude.

Pourquoi une telle différence? Romaine Arlettaz Mieth éteint le feu: «En Suisse, les FIV ne posent pas de problème car notre réglementation restrictive est bien appliquée. Les médecins ne peuvent pas transférer plus de trois embryons dans le corps d'une femme et, souvent, ils se limitent à deux. Mais les choses se passent parfois différemment à l'étranger.» C'est la zone d'ombre que les spécialistes ne maîtrisent pas et qui explique les variations dans les statistiques. Beaucoup de couples qui se voient refuser une FIV en Suisse parce qu'elle est trop dangereuse ou parce que les chances de réussite sont minces vont chercher une solution hors de nos frontières.

**Complications**

«Quoi qu'il en soit, nous avons un problème: les naissances de triplés sont trop nombreuses alors que les pays nordiques, par exemple, ont réussi à faire chuter leur incidence», martèle Romaine Arlettaz Mieth. Pour cette néonatalogue, il est urgent d'agir. Car ces grossesses présentent plus de complications pour les mamans et leurs bébés. Toutes les naissances de triplés entre 2005 et 2008 ont été prématurées avec un accouchement, en valeur médiane, à trente-deux semaines - un âge où les poumons ou d'autres organes tel le cerveau ne sont pas toujours arrivés à maturité, la durée habituelle de grossesse étant de quarante semaines.

Si la médecine a fortement progressé ces dernières années, 6% de ces nouveau-nés n'ont pas survécu, contre 0,4% pour l'ensemble de la population néonatale suisse. Septante pour cent d'entre eux présentaient une détresse respiratoire. Ces prématurés peuvent en outre connaître des problèmes de digestion ou encore avoir une hémorragie cérébrale risquant d'entraîner des conséquences neurologiques sur le long terme.

**La législation «fabrique» des jumeaux**

● Les FIV pratiquées en Suisse entraînent relativement rarement des triplés. Entre 2005 et 2008, elles ont été à l'origine de 25 grossesses de ce type.

Les jumeaux, en revanche, sont plus fréquents avec, pour la même période, 794 grossesses.

La législation explique ce phénomène. Elle exige la congélation des préembryons le jour suivant la fécondation in vitro. «Dans les pays nordiques, ils peuvent être développés jusqu'au stade d'embryon, souligne Dorothea Wunder. Les médecins effectuent alors une sélection en se basant sur leurs observations visuelles et transfèrent l'embryon le plus performant.»

Résultat: en Suède, par exemple, moins de 5% des FIV aboutissent à une grossesse gémellaire.

Pour améliorer les chances de grossesse, les spécialistes suisses doivent utiliser une solution différente. Ils inséminent souvent deux embryons. Ce qui augmente la probabilité d'avoir des jumeaux. Résultat: ceux-ci se présentent dans 2% des grossesses spontanées, contre 15 à 20% des FIV.

Ce boom des jumeaux s'observe ailleurs. Un rapport du gouvernement américain révèle qu'un bébé sur trois né aux Etats-Unis est un jumeau. Les grossesses tardives et le recours aux traitements contre la stérilité sont montrés du doigt. Les choses changeront-elles en Suisse? En tout cas, la loi est en cours de révision. **C.Z.**